



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

24 mai 2020

Homélie

Messe de l'évêché, Canal 9

[Ac 1, 12-14 – \(1P 4, 13-16\) – Jn 17, 1b-11a](#)

Frères et sœurs, chers confrères, chers amis,

Jeudi dernier nous avons fêté l'Ascension et dimanche prochain ce sera la Pentecôte. Ce dimanche se situe entre ces deux événements majeurs de la foi des chrétiens. Cet entre-deux nous tient à la fois en compagnie des Apôtres qui ont vu Jésus s'en aller au ciel ; et en présence de ce même Jésus *remonté là où il était auparavant* (Jn 6, 62).

Restons un moment en compagnie des Apôtres. Ils sont dans la chambre haute. Ils sont tous là, les Onze, cités nommément. Il en manque un, bien sûr ; Mathias n'a pas encore été élu à la place de Judas qui lui, s'en est allé, selon l'expression à peine voilée des Actes des Apôtres, 'à sa place à lui' (Ac 1, 25).

Avec les Onze se trouvent aussi des femmes, dont Marie, la mère de Jésus et quelques autres frères. Se trouver avec ce noyau de la communauté naissante est déjà, pour nous autres un peu esseulés, une grâce immense. Ils sont là et nous pouvons être avec eux pour bénéficier d'une grâce supplémentaire, celle de l'unanimité de cœur. *Tous, d'un même cœur étaient assidus à la prière.* Cette unanimité n'est pas une uniformité par nivellement et réduction au plus petit dénominateur commun. L'union des cœurs se réalise à partir de différences marquées. Il y a des hommes et des femmes ; ceux que Jésus avait choisis dès le début pour qu'ils soient avec lui et des membres de sa famille ; des femmes, parmi lesquelles Marie la Toute Sainte et les Apôtres, parmi lesquels Pierre le renégat et ceux qui l'ont abandonné. Ils sont là ensemble avec leur passé, leur histoire. Au milieu de ces différences, ce qui fait leur unanimité, c'est d'expérimenter tous une grande pauvreté ; c'est d'avoir au cœur une même attente ; c'est de laisser monter vers Dieu une même prière.

Leur prière s'est forgée à l'école de Jésus lui-même ; certainement qu'ils s'en souviennent. Avec eux, nous voulons entrer un instant dans la prière que Jésus adresse à son Père dans l'évangile de ce jour.

Moi, dit-il, je prie (pour eux. Ce n'est pas pour le monde que je prie, mais) pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi.

Ceux que le Père a donnés à Jésus ce sont sa Mère, Marie, les Apôtres ceux dont on vient de parler. Mais l'Évangile donne d'autres noms : Marthe Marie Lazare ; M.-Madeleine, Cléophas, Nicodème. Tous ces amis qui lui ont été donnés comme nous sont donnés ceux que nous aimons : notre famille que nous n'avons pas choisie ; les enfants qui sont donnés à leurs parents et réciproquement ; les frères ou les sœurs d'une communauté ; les amis que la Providence nous a fait rencontrer. Tous sont don de Dieu et parce qu'il nous les a donnés nous en avons la charge. Il s'agira d'en prendre soin selon les attentes des uns ou des autres. Peut-être faudra-t-il nourrir, vêtir, consoler, écouter, éduquer, faire tout le bien possible à un voisin, à un enfant, à un parent et aussi prier pour lui. Apprenons de la manière de faire de Jésus, à prier pour ceux qui nous sont donnés. Pour que notre prière ne reste pas abstraite, mettons-lui des visages. Notre cœur ne se satisfait pas de généralité. Il prie pour ceux qu'il aime, pour des visages connus. Finalement pour ceux que le Père ne cesse de nous donner et dont nous avons la charge.

Jésus demande dans sa prière de retrouver la Gloire qu'il avait auprès de son Père avant que le monde existe. Il ne s'agit évidemment pas d'une quelconque gloire à la manière humaine égocentrée. *Glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie.* Ce qui fait la gloire d'un père c'est que son enfant soit pleinement fils en toute autonomie, liberté, responsabilité et que le fils aille même un pas plus loin que son père, dans l'accomplissement de l'histoire de famille. Jésus est remonté vers son Père en emportant avec son corps glorieux notre humanité tout entière. Et sa Gloire est que le Père puisse reconnaître en chacun de ceux que Jésus lui amène, parce il en avait la charge, un de ses enfants bien-aimés. « La Gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, disait St Irénée et la vie de l'homme c'est de voir Dieu. »

AMEN